

Éducation au développement durable

Du pommier à l'engagement social

Par **Barbara Meili, Regula Stucki** et **Martin Vonlanthen**

Bientôt, les pommes qui poussent sur la terrasse seront mûres, prêtes à être croquées durant les pauses. Le petit verger de l'école professionnelle KV Zurich Business School KVZBS, fruit de l'initiative de deux personnes en formation, montre comment la durabilité peut être concrètement intégrée à l'apprentissage. Le concept de l'éducation au développement durable permet de transmettre des compétences en lien avec la durabilité sur l'ensemble des lieux de formation, à condition de renforcer l'ancrage de cette problématique dans les prescriptions sur la formation.

Par où commencer ? Quelle forme mon action peut-elle prendre ? Comment faire changer les choses à mon échelle ? À la KVZBS, l'éducation au développement durable (EDD) dépasse le cadre de la classe et s'expérimente au quotidien. L'école a de longue date entrepris de sensibiliser les apprenti-e-s et de les encourager à se mobiliser en faveur du développement durable.

Cela passe notamment par le format « Thème de midi », qui consiste à aborder des sujets d'actualité liés à la durabilité, lesquels vont du gaspillage alimentaire à la biodiversité, en passant par le racisme. Les enseignant-e-s peuvent assister à cette manifestation avec leurs classes et décider d'approfondir ensuite la thématique en cours. « Nous choisissons des sujets qui encouragent la réflexion sur le développement durable et permettent aux jeunes de se responsabiliser », explique la vice-rectrice de la formation initiale Helene Berek.

De temps en temps, les sujets sont relayés par des expositions dans le bâtiment de l'école : une série de photos a ainsi illustré de manière saisissante l'impact du changement climatique sur la vie des gens. Cette démarche permet de familiariser les jeunes aux enjeux de la durabilité, en invitant à la discussion et à l'échange pendant les temps de pause.

L'école ne cherche pas seulement à sensibiliser ses apprenti-e-s, elle veut aussi les pousser à agir, en participant par exemple à un concours de projets environnementaux. Les idées de projets que le jury estime prometteuses peuvent ensuite être concrétisées avec le soutien

des enseignant-e-s et de la direction de l'école. C'est ainsi que des pommiers et des fraisiers poussent depuis quelques années en jardinières sur la terrasse de l'école. Cette année, l'école a fait l'acquisition de plantes favorables aux abeilles et aux insectes et installé des hôtels à abeilles ainsi que des nichoirs. Autant de pistes pour expérimenter le développement durable et y contribuer activement.

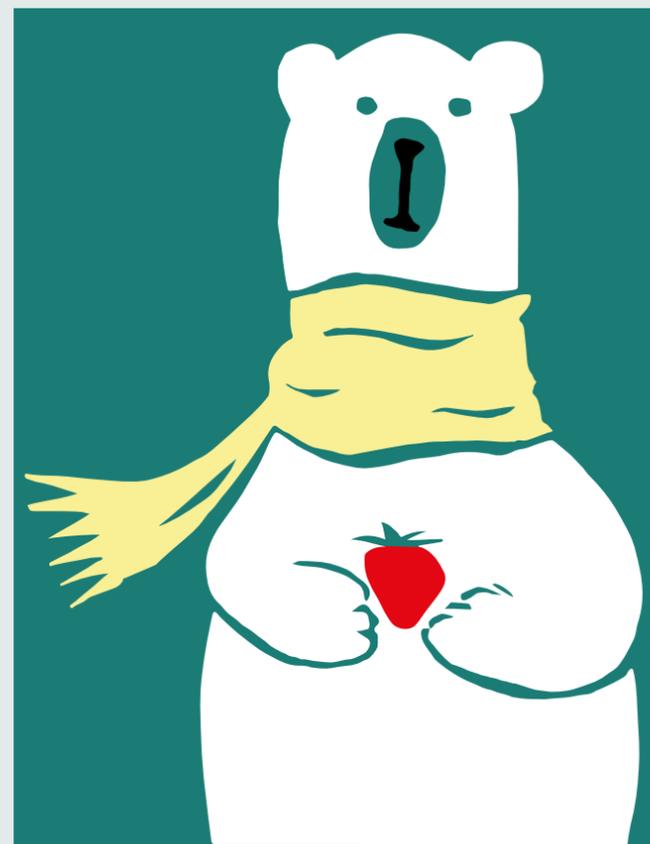
Le développement durable, un objectif à part entière

Pour la Confédération suisse, un développement est durable s'il répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Ce point de vue se fonde sur la conception directrice formulée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement dans le rapport Brundtland, qui fait toujours autorité aujourd'hui. Sont ciblées les dimensions environnementale, économique et sociale, qui dépendent les unes des autres et interagissent entre elles. Le développement durable est également inscrit comme objectif dans la Constitution fédérale.

L'éducation joue un rôle central à cet égard : elle doit transmettre les outils nécessaires pour promouvoir l'engagement personnel en faveur du développement durable. L'EDD est un concept de formation qui stimule les processus d'apprentissage holistiques et priorise les questions pertinentes pour l'avenir. En s'appuyant sur des méthodes réflexives et participatives, l'EDD favorise l'acquisition de compétences-clés pour le développement durable comme la réflexion en réseau ou la capacité à changer de perspective et à assumer des responsabilités. L'EDD peut être intégrée à l'ensemble des disciplines tout au long de la scolarité (voir aussi p. 8 de ce numéro).

La formation professionnelle offre de nombreux points d'ancrage pour l'EDD. L'acquisition par les personnes en formation des connaissances et compétences qui leur permettront de contribuer au développement durable est l'un des objectifs explicitement mentionnés par la loi fédérale sur la formation professionnelle (article 15). Le

L'école ne cherche pas seulement à sensibiliser ses apprenti-e-s, elle veut aussi les pousser à agir.



↑ Illustration de **Milena Morales**, 2^e année de formation en classe de graphisme, F+F École d'art et de design de Zurich



↑ Illustration de **Sarah Spuler**, 2^e année de formation en classe de graphisme, F+F École d'art et de design de Zurich

message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pendant les années 2021 à 2024 revendique par ailleurs une meilleure prise en compte des aspects de la durabilité dans les processus de développement des professions. En sa qualité de Centre national de compétences et de prestations pour l'éducation en vue d'un développement durable, la fondation éducation21 est chargée de soutenir la mise en œuvre et l'ancrage de l'EDD en proposant des ressources, une expertise et des conseils dans ce domaine.

La Poste, pionnière en matière d'EDD

Les entreprises peuvent elles aussi apporter leur pierre à l'édifice en misant sur la formation des apprenti-e-s en interne. La Poste fait figure de pionnière à cet égard. Elle permet à ses apprenti-e-s de participer à une semaine sociale, par exemple sous forme de mission dans un village de montagne ou dans une maison de retraite. Elle leur donne ainsi l'occasion de découvrir d'autres perspectives et d'acquérir des compétences qui dépassent le cadre des programmes de formation. L'objectif est de responsabiliser les jeunes et de leur faire prendre conscience de la contribution qu'elles et ils peuvent apporter à la société.

Les apprenti-e-s de la Poste ont également participé à plusieurs reprises à la campagne « Change la Suisse » de la Fédération Suisse des Parlements des Jeunes. Ce projet donne aux adolescent-e-s et aux jeunes adultes rendez-vous avec la Berne fédérale en leur offrant la possibilité de soumettre leurs propres idées innovantes pour agir directement sur la politique nationale.

L'année dernière, des apprenti-e-s de la Poste de Suisse romande ont pu promouvoir la protection du climat au sein de leur entreprise dans le cadre du Company Challenge organisé par myclimate. Des coachs de myclimate leur ont enseigné les bases du changement climatique et des collaborateurs et collaboratrices du service Corporate Responsibility de la Poste les ont aidés à développer leurs propres projets touchant directement à leur travail. Les projets ont ensuite été présentés lors du Company Challenge et récompensés, lorsqu'ils ont su convaincre le jury.

Le lien étroit avec le contexte professionnel fait que de nombreux projets lancés dans le cadre du Company Challenge sont repris et mis en œuvre par les entreprises formatrices (voir aussi p. 12-13 de ce numéro). Les apprenti-e-s de la Poste ont mis au point diverses solutions pour réduire les déchets, changer des habitudes néfastes pour l'environnement, diminuer la consommation d'énergie ou encore sensibiliser leurs collègues. Sur plusieurs sites, les gobelets en plastique ont ainsi été remplacés par des gobelets en céramique ou en métal. Les apprenti-e-s se voient donc investi-e-s d'un rôle d'ambassadeur et d'ambassadrice du changement qui, de par leur sensibilisation et leur engagement en faveur de la durabilité, contribuent



↑ Illustration de **Rémy Vetsch**, 2^e année de formation en classe de graphisme, F+F École d'art et de design de Zurich

à transformer l'économie. Un apprenti automatique résume son expérience de la manière suivante : « Lorsque vous voyez quelque chose qui vous heurte, vous ne devez pas renoncer d'emblée à agir. Pourquoi ne pas vous adresser à votre supérieur-e et lui suggérer gentiment une solution au problème ? Vous pourriez être surpris-e de l'accueil qui vous sera réservé, même si vous vous attendez à un rejet. »

Le guide pratique de l'OFEV vient compléter l'outil du SEFRI. Il approfondit la dimension de la responsabilité écologique et analyse l'ancrage des compétences environnementales, climatiques et énergétiques. Il permet aux responsables de la formation professionnelle d'évaluer dans un premier temps les thématiques environnementales pertinentes pour tel ou tel métier. Il propose ensuite des questions-clés visant à identifier les recoupements qui en ressortent sur les questions de l'environnement, du climat et de l'énergie. « Dans quelles activités professionnelles la ou le spécialiste se trouve-t-elle/il en contact avec des déchets, de l'air pollué ou des eaux usées ? » Ces questions permettent de sensibiliser les responsables au processus de développement de leur profession.

Meilleur ancrage dans les prescriptions sur la formation

Pour que l'EDD ne repose pas uniquement sur les initiatives individuelles de personnes engagées, mais qu'elle soit ancrée de manière aussi complète que possible dans la formation professionnelle initiale (FPI) et la formation professionnelle supérieure (FPS), il faut intégrer les compétences correspondantes dans les prescriptions sur la formation. Le processus de développement des professions revêt un rôle important à cet égard. Au début du processus, que ce soit au niveau de la FPI ou de la FPS, les organisations du monde du travail (OrTra) analysent les besoins du marché du travail relatifs à une nouvelle profession ou à une profession existante. C'est là qu'interviennent les deux outils d'analyse élaborés par le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI ainsi que par l'Office fédéral de l'environnement OFEV et l'Office fédéral de l'énergie OFEN. Ils

Pour que l'EDD ne repose pas uniquement sur les initiatives individuelles de personnes engagées, il faut intégrer les compétences correspondantes dans les prescriptions sur la formation.

contiennent des questions-clés et des exemples concrets destinés à aider les organes responsables et les personnes chargées de l'accompagnement pédagogique à renforcer l'ancrage des aspects de la durabilité dans les prescriptions sur la formation.

Analyse de durabilité spécifique à chaque profession

Avec son « Guide sur le développement durable dans la formation professionnelle », le SEFRI a conçu un outil d'analyse structuré qui permet de passer en revue les professions sous l'angle de la durabilité. Cet ouvrage commence par clarifier la notion de « développement durable », avant de montrer, à l'appui de questions et d'exemples concrets, comment chaque profession peut y contribuer. L'objectif évaluateur énoncé pour les logisti-

ciennes et logisticiens est l'un des nombreux exemples énumérés dans le guide : « Dans leur travail quotidien, les spécialistes de la logistique respectent les directives de l'entreprise concernant l'utilisation économe de l'énergie et des matières premières et prennent des mesures concrètes pour améliorer l'efficacité énergétique et des ressources. »

L'analyse des professions s'articule autour des trois dimensions que sont l'économie, la société et l'environnement.

L'analyse des professions s'articule autour des trois dimensions que sont l'économie, la société et l'environnement.

et à la FPS permet de clarifier la pertinence des différents aspects de la durabilité pour la profession concernée, d'identifier les possibilités d'action et, enfin, de concrétiser les mesures de développement durable de la profession. Les OrTra et les personnes chargées de l'accompagnement pédagogique ont ainsi la possibilité d'intégrer les résultats de l'analyse en matière de développement durable au profil de qualification, pour la FPI comme pour la FPS, et de formuler en conséquence pour chacun des trois lieux de formation les objectifs évaluateurs, les compétences opérationnelles ainsi que les critères de performance.

Analyse de l'impact environnemental d'une profession

Le guide pratique de l'OFEV vient compléter l'outil du SEFRI. Il approfondit la dimension de la responsabilité écologique et analyse l'ancrage des compétences environnementales, climatiques et énergétiques. Il permet aux responsables de la formation professionnelle d'évaluer dans un premier temps les thématiques environnementales pertinentes pour tel ou tel métier. Il propose ensuite des questions-clés visant à identifier les recoupements qui en ressortent sur les questions de l'environnement, du climat et de l'énergie. « Dans quelles activités professionnelles la ou le spécialiste se trouve-t-elle/il en contact avec des déchets, de l'air pollué ou des eaux usées ? » Ces questions permettent de sensibiliser les responsables au processus de développement de leur profession.

Afin que les spécialistes et les décideurs disposent des compétences nécessaires relatives à la préservation et à l'utilisation durable des ressources naturelles comme à l'utilisation durable et efficace de l'énergie, l'OFEV et l'OFEN ont en outre mis en place une offre de conseil destinée à soutenir les OrTra dans le processus de développement des professions et, au-delà, dans sa mise en œuvre.

L'intégration accrue des compétences en matière de durabilité dans les prescriptions sur la formation favorise la transition vers une économie durable. Comme le montrent les exemples ici décrits, une diversification aussi large que possible des activités s'impose à tous les niveaux de la formation professionnelle pour ancrer encore plus solidement le thème du développement durable sur les trois lieux de formation et pour permettre aux apprenti-e-s de participer à ce processus en tant qu'acteurs et actrices engagées.

- Barbara Meili, responsable de projet Formation professionnelle, éducation21 (jusqu'en juin 2021)
- Regula Stucki, responsable de projet au Centre pour le développement des métiers, HEFP
- Martin Vonlanthen, maître d'enseignement Formation, HEFP

Bibliographie

- Fischer, A. et Hahn, G. (éd.) (2017). *Berufsbildung für eine nachhaltige Entwicklung auf dem Weg in den (Unterrichts-)Alltag*. Baltmansweiler : Schneider.
- Feichtenbeiner, R., Weber, H. et Hantsch, R. (2020). *Gestaltung nachhaltiger Lernorte. Leitfaden für ausbildende Unternehmen auf dem Weg zu mehr Nachhaltigkeit*. Leverkusen : Barbara Budrich.
- Heinemann, E., Lachenmeier, P. et Stucki, R. (2012). *Cleantech in den Bildungsgängen der beruflichen Grundbildung*. Schlussbericht. Zollikofen.
- Kuhlmeier, W. et Vollmer, T. (2018). *Ansatz einer Didaktik der Beruflichen Bildung für nachhaltige Entwicklung*. Dans Tramm, T., Casper & M., Schlömer, T. (éd.). *Didaktik der beruflichen Bildung – Selbstverständnis, Zukunftsperspektiven und Innovationsschwerpunkte*. Bielefeld : Bertelsmann, p. 131–151.
- Haute école fédérale en formation professionnelle HEFP et Conférence de la Suisse italienne pour la formation des adultes CFC (éd.) (2021). *Tecnologie per una nuova economia: la sfida della responsabilità*. Lugano: propre édition.

Manifestation en ligne du SEFRI sur le développement durable dans la formation professionnelle (application du guide) : 4 novembre 2021, de 8 h 30 à 12 h 30

Le développement durable dans la formation professionnelle initiale et dans la formation professionnelle supérieure :

- ▶ www.sbf.admin.ch/fpi-dev-durable
- ▶ www.sbf.admin.ch/fps-dev-durable

▶ www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/formation/education-a-l-environnement.html

▶ www.education21.ch/fr/formation-professionnelle